

Tarifs & Infos pratiques

Tarifs	Normal	Réduit*
Pass festival	95 €	76 €
Pass jour + soirée [samedi ou dimanche]	45 €	36 €
Pass soirée [vendredi, samedi ou dimanche]	40 €	32 €
Enfants de moins de 12 ans	gratuit	

*sur présentation d'un justificatif : moins de 18 ans, étudiants, personnes handicapées, bénéficiaires du RSA et demandeurs d'emploi.

PRÉVENTES & POINTS DE VENTE DES BILLETS ET PASS

Internet : kaleidosonores.com - 04 73 43 78 81
Digitick : www.digitick.com
Ticketnet : www.ticketnet.fr
Sur place : dans la limite des places disponibles

HEBERGEMENT & DÉCOUVERTE

Renseignements / Réservations :
Office de Tourisme de Clermont-Ferrand
Place de la Victoire - 63000 Clermont-Ferrand
04 73 98 65 00 - tourisme@clermont-fd.com
www.clermont-fd.com

COMMENT VENIR ?

Transport	Direction
Tramway Arrêt 1 ^{er} Mai	Champratel ou La Pardieu Gare
Bus Ligne 3 arrêt 1 ^{er} Mai	Cébazat CHR Nord ou Romagnat Gergovia
Bus Ligne 4 arrêt 1 ^{er} Mai	Trémonteix Charcot ou Ceyrat Pradeaux
En avion Aéroport de Clermont-Ferrand	Prendre la ligne de bus 20 en direction de Gerzat Champfleuri [arrêt 1 ^{er} Mai]
En train Gare de Clermont-Ferrand	Emprunter les lignes de bus 3 ou 4 en direction de Cébazat CHR Nord ou Trémonteix Charcot [arrêt 1 ^{er} Mai]
En voiture Un parking peut vous accueillir à proximité du site	De l'A71 depuis Paris, l'A72 depuis Lyon ou St Etienne, l'A75 depuis Montpellier, ou l'A89 depuis Bordeaux. Prendre la sortie 15 "Clermont-Ferrand Centre" Direction Place du 1 ^{er} Mai

COVOITURAGE

Conducteurs : proposez vos places libres !
Passagers : trouvez votre covoiturage !
Toutes les infos pour covoiturer pour le festival :
kaleidosonores.com/covoiturage

Edito

KALÉIDO SONORES vibrations métissées

18, 19 ET 20 JUILLET 2025

Accompagnant les mutations de la société française, cette première édition a pour **ambition de défendre la diversité et le métissage culturel**. Il contribue à l'enrichissement des couleurs musicales en favorisant l'échange, la rencontre et la création.

Plus que jamais, cette année nous a rappelé qu'un festival est un objet insaisissable et mouvant : c'est un endroit d'instabilité, de pari et de risque, la caisse de résonance d'un certain état du monde à un instant T. Il y a dans cette aventure quelque chose d'incroyablement fragile et fort, d'incroyablement humain et utopique à la fois, sans doute **une bonne dose de folie** aussi.

A l'instant où nous écrivons ces lignes, nous n'avons qu'une seule idée en tête : **réactiver avec vous l'énergie et le plaisir du spectacle et du jeu**. Sortir avec vous de l'engourdissement auquel nous sommes tous contraints pour réveiller nos sens, nos esprits et rouvrir enfin le champ des possibles grâce aux artistes.

Après ces longs mois, nous vous attendons donc cet été avec un mélange d'émotion et d'excitation !

Nous avons préparé une programmation aussi riche et foisonnante que possible.

A très vite.

Michel Nelke, directeur
Et toute l'équipe du Festival

Nos Partenaires

Institutionnels



Aides au spectacle vivant



Médias



Mécénat

Nos réseaux



Place du 1^{er} mai - Clermont-Ferrand

Réservation : 04 73 43 78 81 - www.digitick.com - www.ticketnet.fr - kaleidosonores.com

Fatoumata Diawara
Taraf de Haïdouks * Tinarwen
Ibrahim Maalouf
Ana Moura * Ballaké Sissoko
Ravid Kahalani * Biréli Lagrène

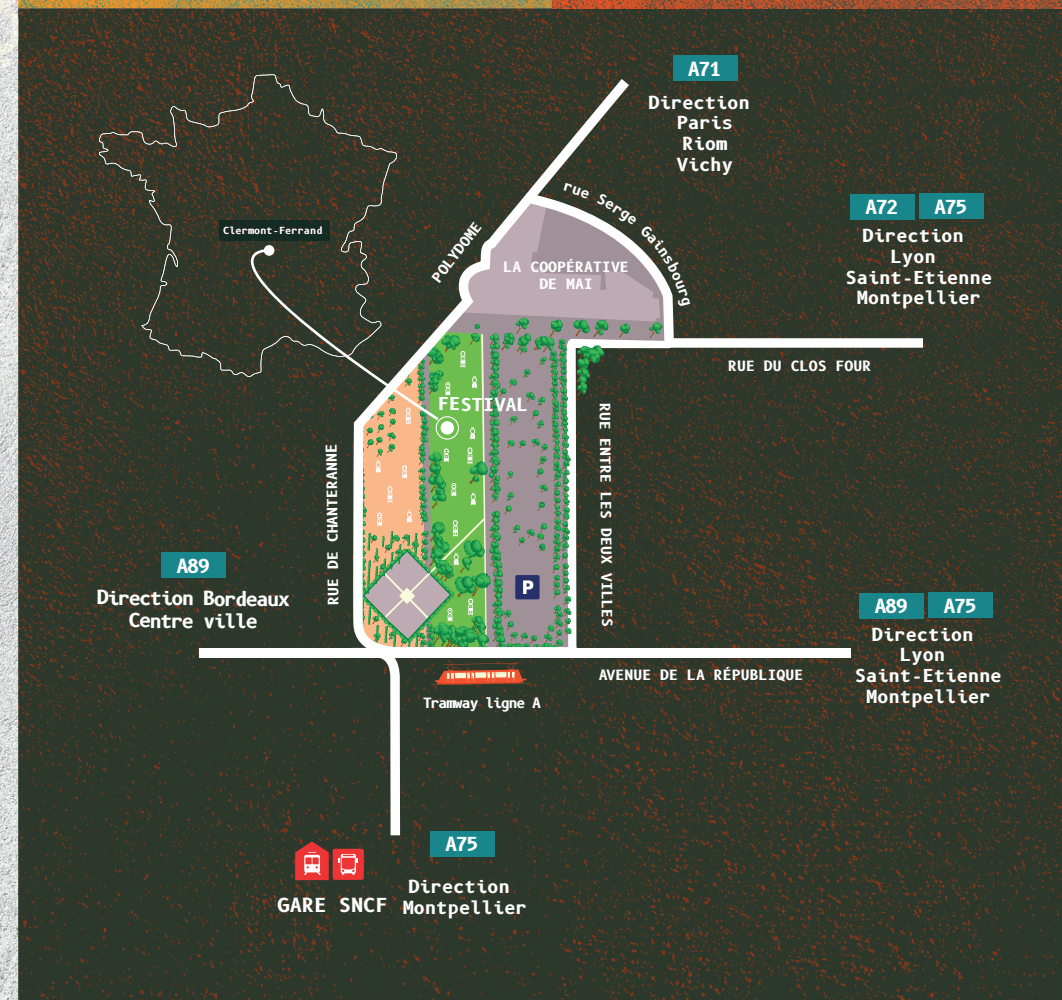
vibrations métissées

kaleido

18 | 19 | 20
juillet 2025

Plan du festival

Place du 1^{er} Mai

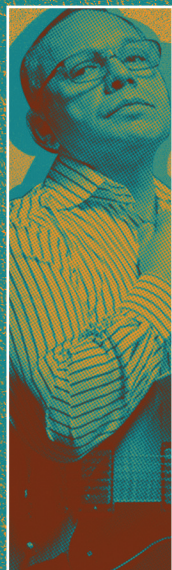


Vendredi 18 20h30 Ravid Kahalani



Ravid Kahalani est né en 1978 en Israël dans une famille originaire du Yémen du Nord. Dans la tradition culturelle juive Yéménite connue pour ces chanteurs talentueux, sa famille a une belle histoire de chanteurs dont Zacharia Yitzhak, auteur et chanteur traditionnel. Ravid a rejoint les forces armées avec Omer Avital, bassiste et compositeur et ensemble ils ont créé « Yémen Blues », un groupe de musiciens talentueux de New York, d'Israël et d'Uruguay. « Yémen Blues » est une rencontre originale et fascinante entre des mélodies Yéménites traditionnelles et le monde du blues, du jazz et de l'afro funk. Une musique qui serpente au travers du blues ouest-africain et des mille et une vibrations du désert saharien.

Vendredi 18 23h00 Biréli Lagrène



Biréli Lagrène est un guitariste Alsacien de jazz né le 4 septembre 1966 à Soufflenheim dans le Bas-Rhin dans une famille de tradition manouche. Biréli Lagrène devient vite un acteur majeur du jazz contemporain et l'un des très rares musiciens français dont la notoriété soit internationale. Guitariste éclectique, il a successivement abordé le jazz manouche, le rock, les standards, le be-bop, ou le jazz fusion. L'année 2000 reste une année faste pour Biréli avec le succès de son duo explosif avec Sylvain Luc, et surtout avec le prix du meilleur album de l'année décerné par Les Victoires de la Musique pour l'album « Front Page ». Son nouvel album « Mouvement » marque un tournant dans sa carrière. Des influences blues assumées, parfumées de jazz, où Biréli cherche à se démarquer de l'image de Django malgré tout le respect qu'il a pour le légendaire guitariste

Samedi 19 17h30 Ana Moura



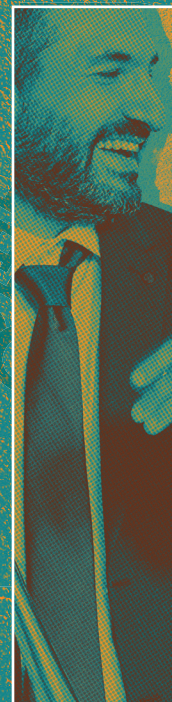
Le fado a connu ses grandes heures incarnées par Amália Rodrigues, il connaît aujourd'hui un renouveau flamboyant grâce à ses icônes modernes. Ana Moura est une fadista de son temps, décomplexée mais qui ne renie pas ses racines. Le fado, elle l'a pratiqué à la maison, puis au casa de fado « Senhor Vihno » de Lisbonne, où elle se fait remarquer. Une tonalité fado naturelle enrobe chacune de ses mélodies, une étincelle immédiate qui lui permet de flirter librement avec n'importe quel style. Avec son dernier album « Desfado », elle poursuit son expérience de déconstruction et étend les frontières du genre bien au-delà du Portugal, entre jazz et musique pop.

Samedi 19 20h30 Ballaké Sissoko



Ballaké Sissoko est né en 1967 au Mali. Son instrument, la Kora, cette harpe-luth à 21 cordes d'origine mandingue, c'est un héritage familial. Ballaké est le fils de Djelimady Sissoko, grand maître de la kora originaire de Gambie. En 1991, à l'âge de 23 ans, il accompagne Kandia Kouyaté, l'une des plus emblématiques chanteuses-griottes maliennes avec qui il part en tournée aux Etats-Unis. Il enregistre en 1997 son premier album sous son nom intitulé « Kora music from Mali ». Figure représentative des traditions ancestrales, Ballaké a établi sa réputation comme l'un des meilleurs joueurs de kora de la nouvelle génération en ayant développé un style très personnel. Il nous transporte avec la sonorité suave et cristalline de sa Kora, magnifiée par son talent de mélodiste et d'improvisateur.

Samedi 19 23h00 Ibrahim Maalouf



Le trompettiste franco-libanais, Ibrahim Maalouf, star aujourd'hui incontestée, appartient vraiment à ses deux mondes d'origine, l'Orient et l'Occident. Après une formation très classique et de nombreux prix à son actif, il emprunte des chemins de traverses, rejoint l'univers du jazz et reçoit, en 2010, la Victoire de la révélation instrumentale de l'année aux Victoires du Jazz à Juan-les-Pins et en 2013 la Victoire du Jazz de l'année dans le cadre du festival Jazz à Vienne. Passé maître dans l'art de l'improvisation, il joue à l'instinct dans une grande liberté. Quant à ses compositions, souvent métissées de musique orientale, très mélodiques et chatoyantes, elles sont inspirées de rock, de classique, d'électro, d'influences venues du monde entier et même de rap, mélange qu'il revendique totalement. Sa spécificité est d'utiliser une trompette possédant un quatrième piston qui lui permet de jouer les quarts de ton. Elle a été inventée par son père, trompettiste aussi dans les années 60. C'est ce « petit rien » qui produit le son si particulier qui le caractérise.

Dimanche 20 17h30 Taraf de Haïdouks



Taraf de Haïdouks est un ensemble de musique tzigane roumain, fondé dans les années 1980. Originaires du village de Clejani, en Roumanie, les membres du groupe sont issus d'une tradition musicale séculaire transmise de génération en génération. Ils ont acquis une renommée internationale pour leur virtuosité et leur passion lors de leurs performances live. Leur style musical unique mêle des éléments de musique traditionnelle des Balkans, du folklore roumain, du jazz et du klezmer. Leur répertoire comprend une grande variété de chansons, allant des danses rapides et enjouées aux mélodies



mélancoliques. Le nom « Taraf de Haïdouks » signifie littéralement « Orchestre des Brigands », faisant référence à la réputation des haïdouks, des hors-la-loi des Balkans qui étaient autrefois des symboles de résistance contre l'oppression. Leur énergie sur scène et leur talent musical ont conquis un large public, faisant de Taraf de Haïdouks l'un des groupes les plus emblématiques de la musique tzigane contemporaine.

Dimanche 20 20h30 Tinariwen



Le groupe Tinariwen développe une musique à cheval entre la culture orientale et celle d'Afrique Noire. Originaire de l'Adar des Ifoghas, il représente les jeunes Touaregs ne connaissant que le travail précaire et l'exil. Musique contemporaine aux guitares électriques blues et aux chants caractéristiques, leur place tient autant à leur poids politique qu'à leur histoire de rebelles. Les Touaregs ont dû fuir le nord du Mali après deux guerres contre l'état [1963-1990], les camps libyens seront leur refuge et le lieu de la naissance du groupe au début des années 80. Plus habitués aux dunes d'Algérie, du Maroc ou du Mali, ces ambassadeurs du blues touareg ont définitivement troqué les kalachnikovs pour des guitares électriques. Ils nous immergent dans un univers de transe, rythmé par des percussions traditionnelles et des guitares électriques hypnotiques. Les chansons demeurent d'une indéniable authenticité. Elles portent des messages de paix et d'amour, mais aussi les revendications des peuples nomades contraints à l'exil en raison de l'instabilité géopolitique entre le sud algérien et le nord du Mali.

Dimanche 20 23h00 Fatoumata Diawara



La vie de Fatoumata Diawara est à elle seule un véritable roman rocambolesque : celle d'une gamine envoûtée par la danse, comédienne dans un Mali dont les codes l'étouffent. Affranchie au théâtre et à l'international par la compagnie Royal de Luxe, on l'a connue ensuite sorcière Karaba dans la comédie musicale « Kirikou ». Encouragée par Rokia Traoré, la voici chanteuse, vite adoubée par les grands [Dee Dee Bridgewater dont elle a été la choriste, Herbie Hancock, Bobby Womack...]. Elle n'a de cesse de tracer sa route, sa guitare en bandoulière en porte-parole à la douceur persuasive d'une femme africaine moderne et engagée. Son folk wassalou, aux effluves jazz et funk et à l'énergie rock, inspiré d'instruments traditionnels, est envoûtant. Entourée de trois musiciens talentueux et énergiques, Fatoumata Diawara, avec sa voix chaude et envoûtante, douce et touchante, sa grâce et son sourire radieux propose un concert enlevé, superbe mélodiquement où son charisme emmène le public du premier au dernier morceau, dans une folle ambiance, à la fois joyeuse, pétillante et endiablée !